

# Choisir de ne pas avoir d'enfants

par Susan Stobert et Anna Kemeny

« Nous sommes un groupe d'adultes qui avons au moins un point commun : nous ne voulons pas d'enfants... Nous nous décrivons comme "exempts d'enfants" plutôt que "sans enfants", parce que, selon nous, cette dernière expression dénote un manque ou une privation — et ce n'est pas notre cas. Nous nous considérons comme EXEMPTS d'enfants — exempts de la perte de liberté personnelle, d'argent, de temps et d'énergie qu'entraîne le fait d'être parents. » [traduction]

Ainsi débute la page d'accueil de « [childfree.net](http://childfree.net) », l'un des nombreux sites Web consacrés au soutien et à l'information des personnes qui ont décidé de ne pas avoir d'enfants. Ce genre de réseau de soutien peut être fort nécessaire. Quoique le fait de ne pas avoir d'enfants par choix soit aujourd'hui plus facile à assumer qu'il y a 30 ans, avoir des enfants est encore la norme. En effet, une majorité écrasante de familles (65 %) a des enfants. Celles qui décident de ne pas en avoir sont en minorité et se sentent souvent forcées de se justifier. Il semble que notre société « enfant-centrique » ait tendance à faire en sorte que les couples sans enfants se sentent inadéquats, tenus à l'écart, jugés ou mal compris<sup>1</sup>.

## TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Les données de cet article sont tirées de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2001 sur la famille et les amis. En plus d'être une mine d'information sur les diverses caractéristiques sociodémographiques des particuliers et des familles, l'ESG couvre des sujets comme les antécédents matrimoniaux, l'union libre, les enfants biologiques, adoptés ou issus d'une union antérieure, le départ du foyer familial et l'intention d'avoir des enfants, pour n'en citer que quelques-uns. L'enquête a été menée entre février et décembre 2001 auprès de plus de 24 000 répondants de 15 ans et plus vivant dans des ménages privés des 10 provinces.

L'une des questions posées aux répondants était « Prévoyez-vous avoir des enfants? ». Il est toutefois important de noter que l'intention d'avoir des enfants ne correspond pas forcément aux actions subséquentes. Il n'est pas rare qu'avec l'âge, les gens — les femmes en particulier — changent d'avis et décident de devenir parents après tout.

Toutefois, la tendance à avoir moins d'enfants ou pas d'enfants du tout fait son chemin. Pour diverses raisons — plus longue scolarité, plus grande activité des femmes sur le marché du travail, moyens de contraception efficaces et mariage à un âge plus avancé, pour ne citer que celles-là —, le taux de fécondité a progressivement décliné au cours du siècle dernier (sauf à l'époque du baby-boom). En effet, l'indice synthétique de fécondité par femme a chuté de 3,5 à 1,5 enfants de 1921 à 1999<sup>2</sup>. Aux femmes qui ont moins d'enfants s'ajoutent celles toujours plus nombreuses qui n'en ont aucun.

Qui sont les jeunes adultes exempts d'enfants au Canada? Puisant dans les données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2001, le présent article permet d'étudier les caractéristiques socio-démographiques — état matrimonial,

1. [www.childfree.net](http://www.childfree.net) (site consulté en novembre 2002); C. Clausen, « To have or not to have », *Utne Reader*, juillet-août 2002, [www.utne.com](http://www.utne.com) (site consulté en novembre 2002).
2. *Rapport sur l'état de la population au Canada*, sous la direction d'Alain Bélanger, produit n° 91-209-XPF au catalogue de Statistique Canada, 2002, p. 24.

religion, pays de naissance, niveau de scolarité et revenu — des Canadiens de 20 à 34 ans qui, lors de l'enquête, n'avaient aucune intention d'avoir d'enfants. En outre, il permet d'examiner les expériences que ces personnes ont vécues dans leur enfance et l'importance que celles-ci accordent au mariage, aux enfants et à leur carrière.

### Seule une petite proportion de jeunes Canadiens n'a pas l'intention d'avoir d'enfants

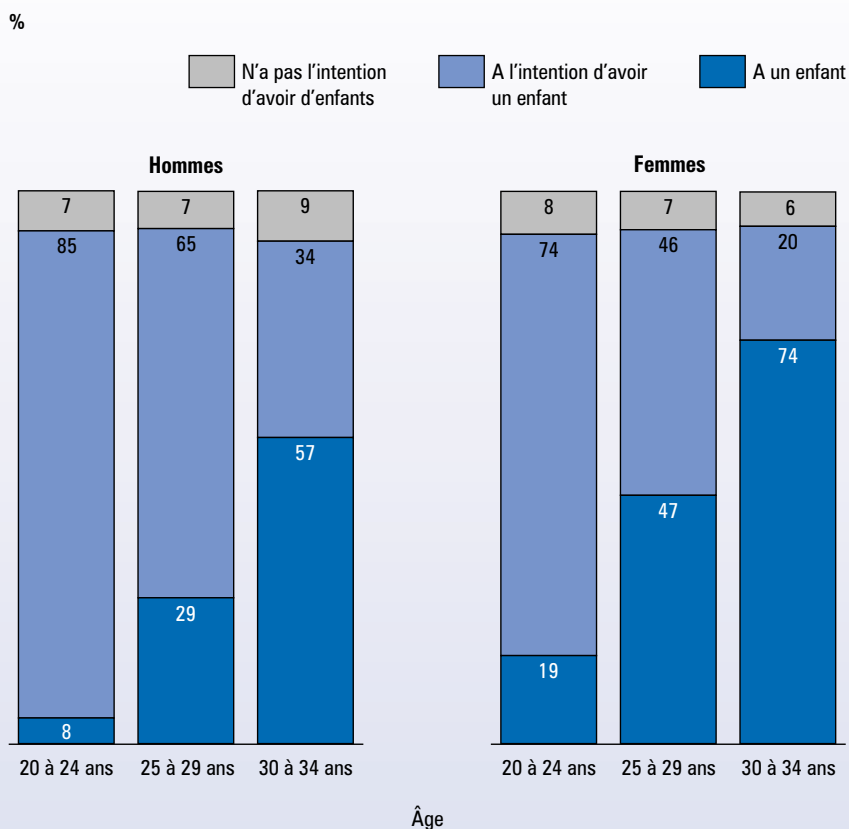
La vaste majorité des jeunes Canadiens indiquent vouloir au moins un enfant. En 2001, seulement 7 % des Canadiens de 20 à 34 ans, soit 434 000 personnes, ont révélé qu'ils n'avaient pas l'intention d'avoir d'enfants. Quoiqu'il existe une différence entre les hommes et les femmes quant au moment où ils deviennent parents — par exemple, 72 % des femmes de 30 à 34 ans ont un enfant, alors que seulement 54 % des hommes du même âge en ont un — la proportion de ceux qui ne veulent pas d'enfants est relativement semblable : 7 % pour les femmes et 8 % pour les hommes.

Tandis que la proportion des Canadiens qui ont des enfants augmente avec l'âge (18 % des personnes de 20 à 24 ans ont au moins un enfant, par rapport à 64 % de celles de 30 à 34 ans), le pourcentage de ceux qui n'ont aucune intention d'en avoir reste étonnamment constant pendant ces 15 années : environ 7 % et 8 % pour les femmes et les hommes respectivement. Cependant, entre 20 et 34 ans, la proportion de personnes qui n'ont pas d'enfants mais qui ont l'intention d'en avoir diminue nettement, chutant de 75 % à 27 %.

Diverses raisons sont à l'origine de l'intention de ne pas avoir d'enfants. Pour certains, il peut s'agir de raisons médicales. D'autres, même s'ils n'ont jamais consciemment décidé de ne pas avoir d'enfants, peuvent se trouver dans une situation peu favorable à l'éducation des enfants. Ils peuvent,

TSC

## L'intention de ne pas avoir d'enfants demeure constante entre 20 et 34 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2001.

par exemple, ne pas avoir rencontré le bon partenaire, vivre avec un partenaire qui ne veut pas d'enfants ou avoir une carrière si exigeante ou enrichissante qu'elle ne leur laisse pas le temps de s'occuper d'un enfant. Il y a ensuite ceux qui ont toujours su qu'ils ne voulaient pas d'enfants. Ce dernier groupe comprend les personnes qui n'aiment tout simplement pas les enfants et celles qui invoquent des raisons religieuses ou environnementales pour justifier leur choix<sup>3</sup>.

Alors que les raisons de ne pas envisager de fonder une famille peuvent découler de n'importe lequel des points précités, l'infécondité attribuable aux troubles médicaux est très rare dans ce groupe d'âge. En effet, environ 2 % des jeunes Canadiens seulement signalaient que leur parte-

naire ou eux-mêmes ne pouvaient pas avoir d'enfants. Il est donc plus probable que les personnes de 20 à 34 ans prévoient ne pas avoir d'enfants parce qu'elles en décident ainsi ou parce que le contexte ne s'y prête pas, comme susmentionné.

### Près de 1 célibataire sur 10 prévoit ne pas avoir d'enfants

D'après les données de l'ESG, il existe un lien évident entre l'état matrimonial et l'intention d'avoir des enfants. Dans presque tous les cas, les célibataires (jamais mariés) sont plus

3. M. Cain, *The Childless Revolution: What It Means to Be Childless Today*, Cambridge (Massachusetts, É.-U.), Perseus Publishing, 2001, p. 15 à 23.

susceptibles que les personnes formant un couple d'indiquer qu'ils ne s'attendent pas à avoir d'enfants. En 2001, quelque 9 % des célibataires ont déclaré qu'ils ne prévoyaient pas avoir d'enfants, par rapport à 5 % des personnes mariées ou vivant en union libre.

On pouvait bien sûr s'y attendre. Même si le fait d'avoir des enfants hors mariage soit de plus en plus fréquent et que les décisions d'être parents et l'état matrimonial deviennent de moins en moins interdépendantes, la plupart des enfants naissent de couples dont la relation est sérieuse. D'après Heaton et ses collègues, « les considérations pratiques relatives au fait d'éduquer des enfants tout en gagnant sa vie sont plus faciles à résoudre en couple, et les enfants ont tendance à bénéficier du fait de vivre dans un ménage avec leurs deux parents<sup>4</sup>. » [traduction]

### Les Canadiens ayant une appartenance religieuse sont plus susceptibles de vouloir des enfants

Les traditions religieuses sont généralement liées aux valeurs et aux attitudes en faveur du mariage et de la fondation d'une famille. Des études démontrent qu'il existe une association positive entre la pratique religieuse et les attitudes traditionnelles quand il s'agit de fonder une famille. Par exemple, les données de l'ESG de 1995 indiquent que les personnes — hommes et femmes — qui assistaient chaque semaine aux services religieux accordaient une plus grande importance aux relations à long terme, au mariage et au fait d'avoir au moins un enfant que celles qui n'y assistaient jamais<sup>5</sup>.

En effet, l'ESG de 2001 confirme que les Canadiens n'ayant aucune appartenance religieuse (une autre mesure de la dévotion) sont plus susceptibles de ne pas envisager de fonder une famille que ceux qui se disent croyants : parmi les 20 à 34 ans,



## Les Canadiens célibataires étaient presque deux fois plus susceptibles que les Canadiens mariés de ne pas vouloir d'enfants

% de personnes de 20 à 34 ans n'ayant pas l'intention d'avoir d'enfants

Total	7
Hommes	8
Femmes	7
Mariés ou vivant en union libre	5
Célibataires (jamais mariés)	9
Ayant une appartenance religieuse	6
N'ayant aucune appartenance religieuse	12
Personnes nées au Canada	8
Personnes nées à l'extérieur du Canada	5
Diplôme universitaire ou collégial	7
Diplôme d'études secondaires	7
Études secondaires non terminées	7

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2001.

12 % des personnes n'ayant aucune appartenance religieuse prévoyaient ne pas avoir d'enfants par rapport à 6 % des Canadiens croyants.

Différentes cultures donnent lieu à différentes réalités, valeurs et aspirations. Si les familles de nombreux pays développés rapetissent, les grandes familles sont encore la norme dans plusieurs autres parties du monde. Le rôle des femmes, la conjoncture économique, la religion, les systèmes de sécurité sociale et l'accès à des moyens de contraception efficaces ne sont que quelques-uns des facteurs qui peuvent avoir une incidence sur la fécondité. Beaucoup de ces facteurs varient d'un endroit à l'autre. La décision d'avoir ou non des enfants dépend donc, du moins dans une certaine mesure, du pays dans lequel est née une personne. En effet, d'après les données de l'ESG de 2001, le lieu de naissance fait réellement une différence pour ce qui est de la fondation d'une famille : 5 % des personnes nées à l'extérieur du Canada indiquaient ne pas avoir l'intention d'avoir d'enfants,

par rapport à 8 % des personnes nées au Canada.

### Le niveau de scolarité, le revenu et l'intention d'avoir des enfants sont interdépendants

Le lien entre le revenu, le niveau de scolarité et l'infécondité n'est ni simple ni direct. D'une part, un niveau de scolarité plus élevé, et le revenu plus élevé qui en découle habituellement, augmente le coût de renonciation (p. ex. salaire perdu) lié au fait d'avoir des enfants. D'autre part, l'éducation d'un enfant est une entreprise coûteuse (on estime que l'éducation d'un enfant jusqu'à son 18<sup>e</sup> anniversaire coûte plus

4. T. Heaton, C. Jacobson et K. Holland, « Persistence and change in decisions to remain childless », *Journal of Marriage and the Family*, vol. 61, n° 2, mai 1999, p. 533.

5. W. Clark, « Pratiques religieuses, mariage et famille », *Tendances sociales canadiennes*, automne 1998, p. 2 à 7.

	% de personnes de 20 à 34 ans n'ayant pas l'intention d'avoir d'enfants
A eu une enfance heureuse	7
N'a pas eu une enfance heureuse	9
Indiquait être proche de son père	7
Indiquait ne pas être proche de son père	8
Indiquait être proche de sa mère	7
Indiquait ne pas être proche de sa mère	10
Le bonheur dépend du fait d'être marié	4
Le bonheur ne dépend pas du fait d'être marié	15
Le bonheur dépend du fait d'être en couple	6
Le bonheur ne dépend pas du fait d'être en couple	26
Le bonheur dépend du fait d'avoir un enfant	1
Le bonheur ne dépend pas du fait d'avoir un enfant	35
Le bonheur dépend du fait d'avoir un emploi	7
Le bonheur ne dépend pas du fait d'avoir un emploi	5

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2001.

de 150 000 \$ au Canada), et les personnes ayant une meilleure situation financière peuvent plus facilement s'acquitter de ces dépenses<sup>6</sup>. Étant donné ces deux tendances concurrentes, l'incidence du revenu et du niveau de scolarité tendent à s'annuler<sup>7</sup>.

D'après l'ESG de 2001, le niveau de scolarité ne semble pas être lié à l'intention d'avoir des enfants. Que les personnes de 20 à 34 ans soient diplômées d'un collège ou d'une université ou qu'elles n'aient pas terminé leurs études secondaires, 7 % d'entre elles prévoient ne pas avoir d'enfants. Les personnes dont le niveau de scolarité se situe entre les deux — études secondaires terminées, études collégiales non terminées ou cours d'une école professionnelle — affichaient la même tendance : 7 % d'entre elles indiquaient ne pas vouloir d'enfants.

Le niveau de scolarité peut également influencer sur l'attitude et le comportement, pour des raisons non économiques, et ce, surtout chez les

femmes. Les résultats de nombreuses études indiquent que les femmes sont plus susceptibles de retarder le moment d'avoir des enfants si elles poursuivent leurs études, de la même façon qu'elles sont plus susceptibles de retarder la poursuite de leurs études si elles deviennent mères. Les contraintes de temps ont tendance à être une entrave au double rôle d'étudiant et de parent. L'éducation peut aussi changer les croyances liées à l'importance des enfants et peut offrir d'autres buts, particulièrement pour les femmes. En revanche, la possibilité d'obtenir une meilleure rémunération, souvent liée à un niveau de scolarité plus élevé, peut être plus grande chez les hommes. D'ailleurs, le fait d'avoir une situation financière

favorable augmente la probabilité qu'ils se marient et aient des enfants<sup>8</sup>.

#### L'importance que les couples accordent à leur relation a une incidence sur leur intention d'avoir des enfants

On a des raisons de croire que les expériences vécues dans l'enfance ont des répercussions sur presque toutes les facettes de la vie, dont les relations à l'âge adulte, l'interaction entre parents et enfants et, comme on pourrait s'y attendre, le désir d'avoir des enfants. Fait intéressant, les données de l'ESG de 2001 montrent que les souvenirs d'une enfance heureuse ne changent en rien la décision de fonder une famille; quoique 7 % des personnes qui ont eu une enfance heureuse

6. L'Institut Vanier de la famille, *Profil des familles canadiennes*, partie 59, [www.vifamily.ca/ivf/profiling](http://www.vifamily.ca/ivf/profiling) (site consulté le 4 décembre 2002).

7. Heaton et autres, *op. cit.*, p. 532.

8. Heaton et autres, *op. cit.*, p. 532 et 533.

et 9 % de celles pour lesquelles cela n'a pas été le cas prévoyaient ne pas avoir d'enfants, cette différence n'était pas statistiquement significative. De même, le souvenir d'avoir été proche de sa mère ou de son père sur le plan affectif n'était pas associé aux différentes tendances relatives à la fondation d'une famille.

L'importance accordée au mariage avait toutefois une incidence considérable pour ce qui est de fonder ou non une famille. Alors que seulement 4 % des Canadiens qui qualifiaient le mariage d'important ou de très important pour leur bonheur signalaient ne pas vouloir d'enfants, c'était le cas de 15 % de ceux qui indiquaient que le mariage n'était pas très important ou pas important du tout pour leur bonheur.

Cette différence était encore plus prononcée chez les personnes qui estimaient que de faire partie d'un couple était important ou très important pour leur bonheur et chez celles qui n'étaient pas de cet avis. Seulement 6 % des personnes qui croyaient que leur bonheur dépendait d'une relation de couple à long terme prévoyaient ne pas avoir d'enfants, contre 26 % de celles qui indiquaient que faire partie d'un couple n'était pas important ou pas important du tout pour leur bonheur.

### Résumé

Les Canadiens de 20 à 34 ans qui décident de ne pas avoir d'enfants représentent une proportion modeste,

mais significative, de la population. De nombreuses raisons font que certaines personnes décident de ne pas avoir d'enfants. Il y a, entre autres, celles de n'en avoir jamais voulu, de ne pas se trouver dans des circonstances propices, ou d'avoir des préoccupations d'ordre religieux ou environnemental.

Malgré l'affaiblissement du lien entre enfants et mariage, le fait d'avoir des enfants est encore associé à une relation sérieuse et il est raisonnable de trouver moins d'infécondité chez les personnes mariées. Les personnes n'ayant aucune appartenance religieuse sont plus susceptibles d'envisager de ne pas avoir d'enfants que celles qui se disent croyantes. En outre, les Canadiens qui estiment que le fait d'être marié ou de faire partie d'un couple n'est pas du tout important pour leur bonheur sont considérablement plus susceptibles de ne pas souhaiter avoir d'enfants que ceux pour lesquels ces relations sont très importantes.



**Susan Stobert** est chef de l'Enquête sociale générale à la Division de la statistique sociale, du logement et des familles de Statistique Canada et **Anna Kemeny** est rédactrice principale de *Tendances sociales canadiennes*.

## Vous désirez de plus amples renseignements sur Statistique Canada?

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE SERVICE NATIONAL DE RENSEIGNEMENTS :

**1 800 263-1136**

Pour commander des publications,  
**SERVICE NATIONAL DE COMMANDES** : 1 800 267-6677  
**INTERNET** : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)  
**SERVICE NATIONAL ATS** : 1 800 363-7629

STATISTIQUE CANADA MET À VOTRE DISPOSITION SES HUIT CENTRES DE CONSULTATION RÉGIONAUX :

**Terre-Neuve-et-Labrador, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard**  
 Halifax (N.-É.) : (902) 426-5331  
 Télécopieur : (902) 426-9538

**Québec et Nunavut**  
 Montréal (Qc) : (514) 283-5725  
 Télécopieur : (514) 283-9350

**Ontario**  
 Toronto (Ont.) : (416) 973-6586  
 Télécopieur : (416) 973-7475

**Manitoba**  
 Winnipeg (Man.) : (204) 983-4020  
 Télécopieur : (204) 983-7543

**Saskatchewan**  
 Regina (Sask.) : (306) 780-5405  
 Télécopieur : (306) 780-5403

**Alberta et Territoires du Nord-Ouest**  
 Edmonton (Alb.) : (780) 495-3027  
 Télécopieur : (780) 495-5318

**Colombie-Britannique et Yukon**  
 Vancouver (C.-B.) : (604) 666-3691  
 Télécopieur : (604) 666-4863

**Région de la capitale nationale**  
 (613) 951-8116  
 Télécopieur : (613) 951-0581

### NORMES DE SERVICE AU PUBLIC

Afin de maintenir la qualité du service au public, Statistique Canada observe des normes établies en matière de produits et de services statistiques, de diffusion d'information statistique, de services à recouvrement des coûts et de services aux répondants. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

## Vous déménagez?

N'oubliez pas de nous le faire savoir. Veuillez nous faire parvenir le nom de l'abonné, l'ancienne adresse, la nouvelle adresse, le numéro de téléphone et le numéro de référence du client à :

**Division des opérations et de l'intégration  
 Gestion de la circulation  
 Statistique Canada  
 120, avenue Parkdale  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0T6**

ou par téléphone au (613) 951-7277 ou 1 800 700-1033; ou par télécopieur au (613) 951-1584 ou 1 800 889-9734; ou par Internet à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

*Veuillez nous aviser six semaines à l'avance pour éviter toute interruption de la livraison.*